

Notre bébé, un miracle de Noël

C'est avec surprise, mais avec joie, que mon mari et moi avons appris que j'étais enceinte. À 12 semaines de grossesse, un test prénatal a révélé que le petit bébé serait un garçon, et tout allait pour le mieux. Mais à 19 semaines, une échographie a montré que l'enfant avait peut-être un problème cardiaque. L'échographie de suivi, à 24 semaines, a confirmé que notre merveilleux petit garçon avait des problèmes médicaux.

Après une amniocentèse, à 27 semaines, le spécialiste nous a expliqué que le bébé avait un problème génétique potentiellement grave et qu'il risquait de mourir à la naissance, ou peu après. Il nous a donné deux choix : nous pouvions demander l'avortement ou continuer la grossesse. Il a ajouté qu'il pourrait trouver quelqu'un disposé à procéder à l'avortement, alors que je n'étais qu'à 13 semaines de la date prévue d'accouchement. Nous étions plus que bouleversés. Nos remords seraient insupportables si nous permettions qu'on tue notre bébé par avortement, mais la situation semblait sans issue. Noël approchait, et nos rêves d'accueillir un petit bébé dans notre famille étaient brisés.

J'ai cherché de l'aide sur Internet, priant Dieu de nous guider vers un organisme qui ne recommanderait pas l'avortement. C'est alors que je suis tombée sur le Centre Miriam. J'ai composé le numéro et, en pleurs, j'ai expliqué toutes mes craintes et mes difficultés. La personne m'a écoutée, puis elle m'a dit des paroles qui m'ont apporté la paix, la force et l'espoir. Elle m'a ensuite invitée à la rencontrer le lundi matin suivant – la veille de Noël. Dès que mon mari et moi sommes arrivés ce jour-là, les larmes ont coulé, et toutes nos émotions ont pu s'exprimer. Nous avons parlé aux deux personnes de tous nos problèmes qui semblaient sans solution. Elles ont prié avec nous et nous ont rappelé que Dieu nous accompagne toujours, même dans les circonstances les plus difficiles. Elles nous ont montré que la grossesse pouvait se poursuivre, et que pour l'instant, le bébé était en sécurité dans mon ventre. Je leur ai dit que cette aide que nous recevions au Centre Miriam était pour nous un miracle de Noël. Nous allions accepter notre bébé, tel qu'il serait.

Comme le médecin avait dit qu'il était peu probable que le bébé survive, mon mari a fait les démarches pour préparer les funérailles. Plus la date d'accouchement approchait, plus j'étais effrayée. Finalement, le jour de la césarienne est arrivé. Lorsque le bébé est sorti, il a fait un son : il était vivant! L'infirmière me l'a amené et je l'ai embrassé. Il a été baptisé sans tarder, puis mon mari et nos autres enfants sont venus faire la connaissance du nouveau petit bébé, nommé Louis. Sa respiration et son rythme cardiaque étaient corrects, et nous avons pu l'amener à la maison dès le troisième jour. Aujourd'hui, ses problèmes médicaux sont gérables.

Le personnel du Centre Miriam est comme une famille pour nous maintenant, vu la place qu'elles occupent dans la vie du petit Louis. Elles nous ont fait un si grand cadeau – celui de l'espoir – et nous ont montré que nous n'étions pas seuls. Quant à Louis, il continue de prendre des forces chaque jour et nous ne craignons pas pour son avenir

« Quand je suis découragée et que j'ai le cœur lourd, je mets ma confiance en Dieu. Notre prière sait ouvrir les portes »

Une famille heureuse